



CONJONCTURE DE LA FILIÈRE ÉQUINE : PREMIÈRES TENDANCES DE L'ANNÉE 2019

La production française d'équidés s'est stabilisée en 2018. De janvier à mai 2019, environ 40% de la production de l'année est enregistrée. La tendance est au recul des naissances en chevaux de courses, de selle et poneys, qui ne devrait pas se confirmer puisque les saillies 2018 étaient stables ou en hausse. Chez les chevaux de trait, une reprise de la production se profile.

Côté commerce, la demande sur le marché intérieur apparaît en hausse début 2019 pour les chevaux de selle, mais en recul chez les poneys. Les importations sont en recul marqué pour tous les types d'équidés.

Sur le marché des trotteurs, les premières ventes aux enchères 2019 enregistrent des effectifs vendus et des chiffres d'affaires en baisse. En galop, après une année 2018 en repli, les premières ventes aux enchères 2019 montrent des résultats mitigés.

Côté utilisations, seuls les enjeux hippiques misés en ligne sont connus sur le début d'année. Ce marché montre une croissance très mesurée au premier trimestre 2019.

En équitation, la saison 2018-2019, déjà très avancée, devrait se conclure par une nouvelle baisse du nombre de cavaliers licenciés, mais le recul s'atténue légèrement.

DE JANVIER À MAI 2019

ÉLEVAGE



- 3 %
 de naissances
 enregistrées

- 3 %
 Chevaux de course

- 5 %
 Chevaux de selle
 et poneys

+ 3 %
 Equidés de
 travail

MARCHÉS



+ 2 %
 de transactions
 sur le marché
 intérieur



- 14 %
 d'imports de
 chevaux de selle,
 poneys, ONC

UTILISATIONS



+ 1 %
 de paris
 hippiques en
 ligne



- 1,8 %
 de cavaliers
 licenciés

INFO



VERS UNE REPRISE DE LA
 PRODUCTION DE CHEVAUX
 DE TRAIT EN 2019



ÉLEVAGE



CHEVAUX DE COURSE :

Des naissances en recul début 2019

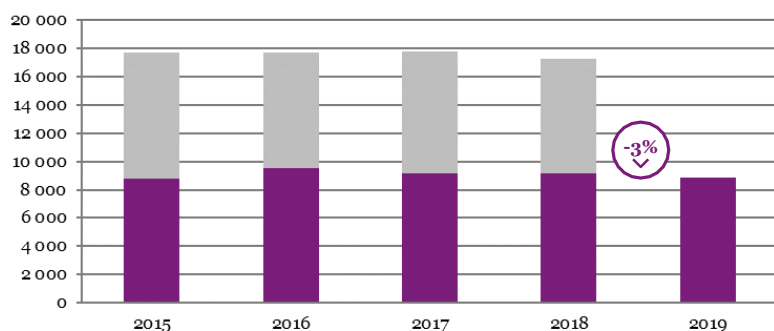
La production de chevaux de course est assez stable depuis 2010. En début d'année 2019, le nombre de naissances diminue comparé à la même période en 2018 (-3%).

Les naissances de galopeurs connaissent une hausse depuis 2014 (+1% sur 2018). De janvier à mai 2019, cette tendance s'inverse aussi bien en Pur sang (-2%) qu'en AQPS (-7%), mais elle ne devrait pas se confirmer par la suite, car l'effectif de juments saillies progressait en 2018 (+5%).

En trotteurs, après une année 2018 en recul marqué (-5%), la baisse se poursuit sur le début de l'année 2019 (-4%). Cette tendance devrait s'atténuer d'ici fin 2019, car l'effectif de juments saillies était en baisse de 1% en 2018.

NOMBRE DE NAISSANCES DE CHEVAUX DE COURSE

■ Janvier à mai
■ Enregistrées ultérieurement



Source : IFCE-SIRE, selon données au 17/06/2019

CHEVAUX DE SELLE ET PONEYS :

Baisse des naissances début 2019

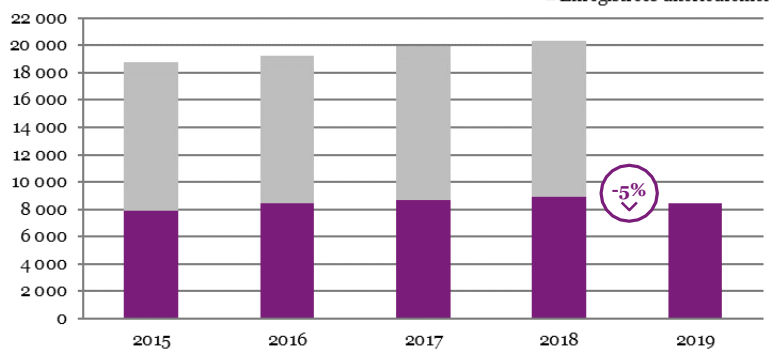
La production de chevaux de selle et poneys a connu une baisse de 2012 à 2014, s'est stabilisée en 2015, puis a retrouvé la croissance de 2016 à 2018. Début 2019, la tendance s'inverse, avec une baisse de 5% des naissances.

En chevaux, les naissances en races Selle français et Anglo-Arabe sont en baisse marquée (respect. -7% et -20%) alors que la race Arabe est en légère hausse (+1%). En poneys, la baisse concerne le Connemara (-4%) mais aussi le Shetland (-5%) et le Poney français de selle (-6%).

Cette tendance devrait s'atténuer au cours de l'année car l'effectif de juments saillies était stable en 2018.

NOMBRE DE NAISSANCES DE CHEVAUX DE SELLE ET PONEYS

■ Janvier à mai
■ Enregistrées ultérieurement



Source : IFCE-SIRE, selon données au 17/06/2019

EQUIDES DE TRAVAIL : chevaux de trait, de territoire et ânes

Des naissances en hausse début 2019

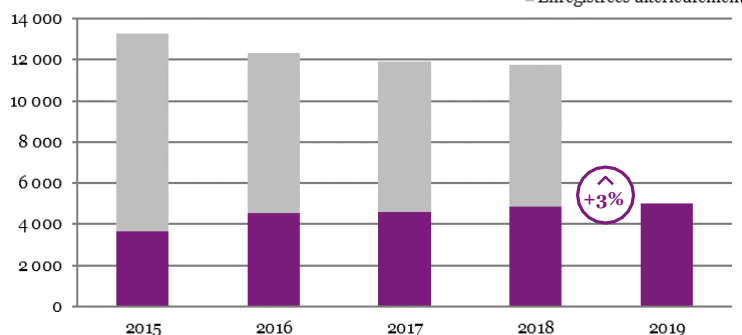
La production de chevaux de travail est en baisse depuis 2009. En 2018, les productions d'ânes et de chevaux de trait baissaient (respect. -6% et -2%) alors que celle de chevaux de territoire augmentait (+5%).

Les premières tendances de 2019 montrent une hausse des naissances dans les trois catégories d'équidés : chevaux de trait (+3%), chevaux de territoire (+5%) et ânes (+4%). Les races Trait breton, Comtois et surtout Percheron suivent ces tendances (respect. +3%, +6% et +27%). Les naissances de Camargue augmentent de 2% et celles de Pottok de 14%.

En chevaux de traits et ânes, ces tendances devraient se confirmer en fin d'année 2019 car les effectifs de femelles saillies en 2018 ont augmenté (respect. +1% et +7%).

NOMBRE DE NAISSANCES DE EQUIDES DE TRAVAIL

■ Janvier à mai
■ Enregistrées ultérieurement



Source : IFCE-SIRE, selon données au 17/06/2019



MARCHÉ

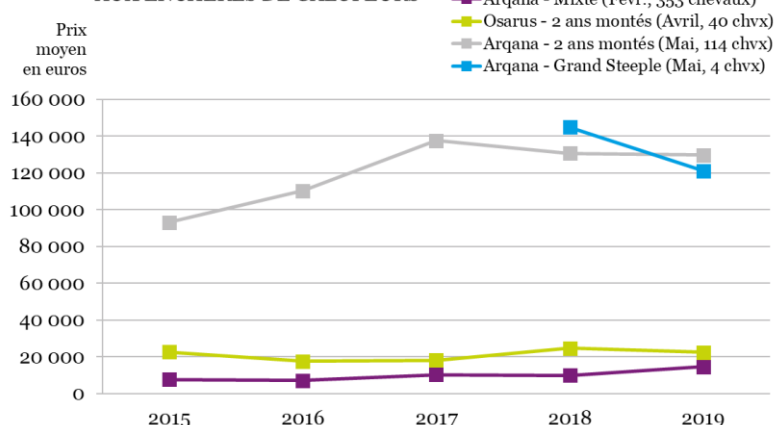
VENTES AUX ENCHERES GALOP :

Une hausse nette pour la vente mixte Arqana de février

Les résultats des ventes aux enchères de galopeurs étaient contrastés en 2018 avec une baisse des résultats (prix moyens, chiffres d'affaires) pour les ventes Arqana, mais une hausse pour les ventes Osarus. Les premières ventes 2019 ont aussi des résultats contrastés.

La vente mixte de février organisée par Arqana affiche un prix moyen et un chiffre d'affaires en nette hausse (respect. +47% et +84%). La vente de 2 ans montés organisée en avril par Arqana obtient des résultats stables par rapport à 2018. La vente des 2 ans montés organisée par Osarus en mai s'achève quant à elle avec des résultats en baisse (-9% de prix moyen, -1% de chiffre d'affaires).

PRIX MOYENS EN VENTES AUX ENCHERES DE GALOPEURS



Source : ARQANA - OSARUS (prix en euros courants)
Vente du Grand Steeple : chevaux à fort potentiel pour l'obstacle

VENTES AUX ENCHERES TROT :

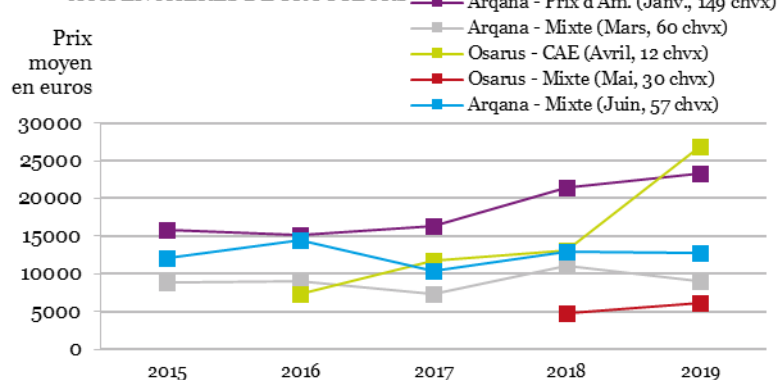
Des résultats en baisse début 2019

Les résultats des ventes aux enchères de trotteurs organisées par Arqana-Trot s'achevaient sur une baisse en 2018, malgré un début d'année prometteur. Les ventes d'Osarus étaient également en recul.

Les premières ventes 2019 voient toutes leur effectif de chevaux vendus et leur chiffre d'affaires diminuer. L'offre de chevaux présentés est en recul (sauf pour la vente du Prix d'Amérique) et le pourcentage de chevaux vendus est lui aussi en recul marqué.

Les prix moyens observés lors des ventes mixtes d'Arqana sont stables ou en baisse. La vente sélective du Prix d'Amérique enregistre toutefois un prix moyen en nette hausse (+9%), de même que la vente de chevaux à l'entraînement et la vente mixte d'Osarus (resp. +105%, 12 chevaux et +28%, 30 chevaux).

PRIX MOYENS EN VENTES AUX ENCHERES DE TROTTEURS



Source : ARQANA-Trot, OSARUS-Trot (prix en euros courants)

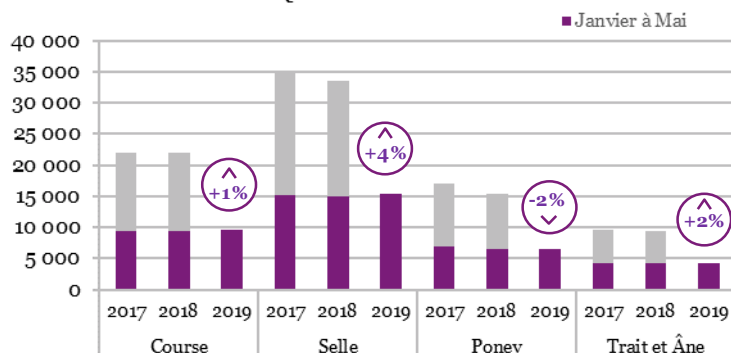
MARCHE INTERIEUR :

Une demande de chevaux de selle en hausse début 2019

La demande intérieure a connu une légère baisse en 2018 (-4%), mais avec des tendances variables selon le type d'équidés. Seule la demande en chevaux de courses augmentait légèrement (+1%).

Début 2019, la demande augmente pour tous les types de chevaux (+2%), mais recule en poneys (-2%). La demande en races de courses et en races de traits et ânes augmente légèrement (respect. +1% et +2%), tandis que la hausse de la demande en chevaux de selle est plus marquée (+4%).

VOLUME D'ACHAT DES EQUIDES PAR TYPE



Source : Ifce-SIRE, selon données au 03/06/2019




MARCHÉ

IMPORTATIONS SELLE :
Recul marqué des importations début 2019

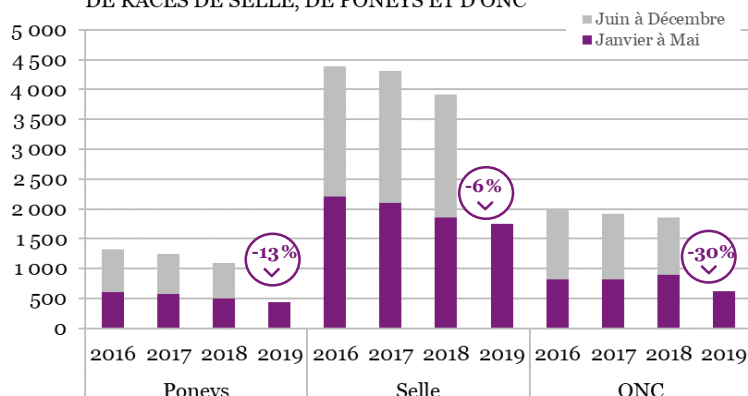
Le début d'année 2019 enregistre un recul global des importations, comme durant ces 5 dernières années.

Les données enregistrées de janvier à mai 2019 montrent une baisse des imports de chevaux de selle (-6%), de poneys (-13%) et surtout d'ONC (-30%).

En poneys, les importations de Connemara continuent de diminuer (-17%) ainsi que celles de Shetland (-35%).

En chevaux, le recul des importations se poursuit dans certaines races de chevaux de sport comme le SBS (-12%), le KWPN (-2%) et le BWP (-17%). Par contre, les importations de Pure Race Espagnole augmentent (+8%), ainsi que celles de Zangersheide (+7%).

NOMBRE D'IMPORTATIONS DE CHEVAUX DE RACES DE SELLE, DE PONEYS ET D'ONC



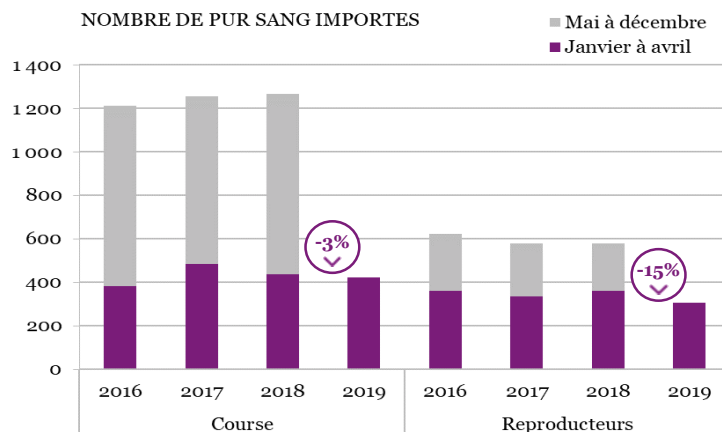
Source : IFCE-SIRE, selon données au 03/06/2019

IMPORTATIONS PUR SANG :
Une demande en baisse en 2019

En 2018, les importations de Pur sang étaient en léger recul, avec une baisse en chevaux de course et une augmentation en reproducteurs, contrairement à 2017.

Cette tendance à la baisse se confirme en 2019, avec une diminution globale des imports de 9%. Les importations de chevaux de course baissent légèrement (-3%), tandis que les importations de reproducteurs diminuent plus franchement (-15%).

NOMBRE DE PUR SANG IMPORTES

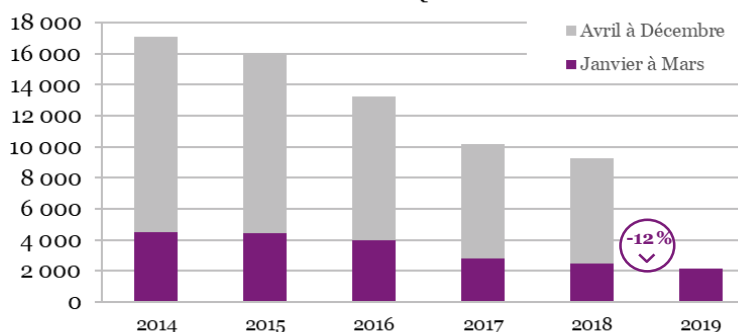


ABATTAGES :
Des effectifs d'équidés abattus toujours en diminution

Entre 2014 et 2018, l'abattage d'équidés a fortement régressé (-46%) en lien, en partie, avec l'application de la nouvelle réglementation entrée en vigueur fin 2013, pour renforcer la traçabilité de la viande chevaline. En 2018, le nombre d'équidés abattus a reculé de 9%.

Les données d'abattages enregistrées entre janvier et mars 2019 montrent une nette diminution (-12%) par rapport aux abattages du 1^{er} trimestre 2018. La baisse était similaire au 1^{er} trimestre 2018, comparé à 2017.

NOMBRE D'ABATTAGES D'EQUIDES EN FRANCE



Source : Agreste-SSP selon données disponibles au 04/06/2019



UTILISATIONS

PARIS HIPPIQUES EN LIGNE :

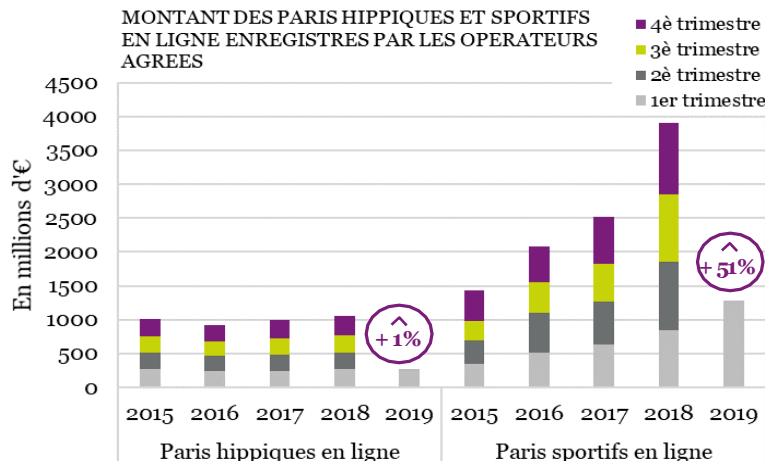
Une progression des paris hippiques en ligne ralentie

Après 4 années successives de baisse, le montant des enjeux misés sur les courses hippiques a augmenté de 2% en 2017, tous modes de paris confondus. Cependant, en 2018, cette embellie ne s'est pas confirmée (-3%).

Les seuls paris hippiques en ligne enregistraient une croissance de 5% en 2018. Au 1^{er} trimestre 2019, ce type d'enjeux montre une légère hausse (+1% comparé au 1^{er} trimestre 2018), mais la progression ralentit.

Dans le même temps, le secteur des paris sportifs en ligne est toujours très dynamique : la croissance soutenue observée depuis 2010 se poursuit début 2019 (+51% au premier trimestre, 1 276 millions d'€).

MONTANT DES PARIS HIPPIQUES ET SPORTIFS EN LIGNE ENREGISTRÉS PAR LES OPERATEURS AGREES



Source : ARJEL

EQUITATION :

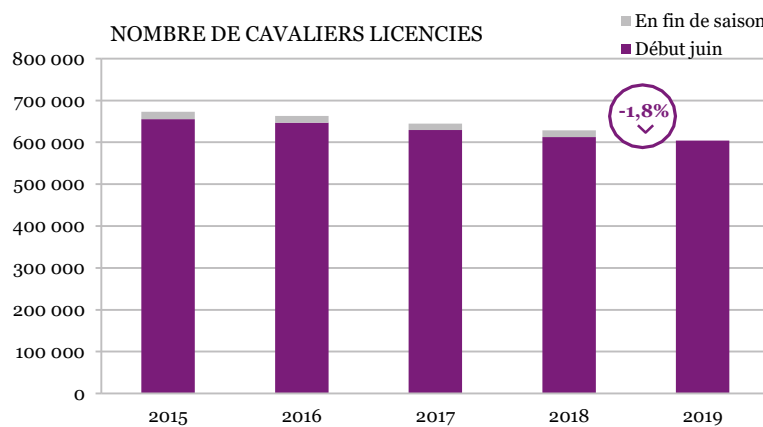
La baisse des cavaliers licenciés s'atténue légèrement en 2019

Après plus de 10 ans de croissance, le nombre de cavaliers licenciés à la FFE régresse depuis 2013. La saison 2018 s'est achevée sur une baisse de 2,5%.

La saison 2019, déjà bien avancée début juin, devrait de nouveau connaître une baisse de l'effectif de cavaliers licenciés, mais qui s'atténue légèrement (-1,8%).

L'évolution est contrastée selon la catégorie d'âge. Ainsi, l'effectif de cavaliers junior est particulièrement en baisse (-3,3%), alors même que l'effectif de cavaliers senior se stabilise (+0,7%).

NOMBRE DE CAVALIERS LICENCIES



Source : FFE, selon données au 05/06/2019 (la saison 2019 correspond à l'année scolaire 2018/2019)

CONSOMMATION DE VIANDE CHEVALINE :

Des achats des ménages toujours en recul marqué en 2019

Les tendances de consommation de viande à domicile sont connues grâce aux déclarations d'un panel de 12 000 ménages (Kantar Worldpanel).

En 2018, la consommation de viande chevaline a concerné 10% des foyers, contre 13% en 2015. Les achats ont reculé de 15,6%, les autres viandes étant aussi en recul mais de façon moindre. Sur le début d'année 2019, la tendance se poursuit, avec un recul marqué des achats de viande chevaline (-17,7%).

EVOLUTION DES ACHATS DE VIANDES FRAICHES (TONNAGE)

	Cumul annuel 2017/2018	Cumul janv->avril 2018/2019
Bœuf	-5,5	-2,5
Porc	-4,4	-3,9
Cheval	-15,6	-17,7
Poulet	-2,1	-2,3

Source : FranceAgriMer, d'après Kantar Worldpanel

REFERences - Réseau Économique de la Filière Équine

Ifce - Observatoire économique et social du cheval, Juin 2019

Directeur de publication : Jean-Roch Gaillet

Rédaction : X.Dornier, C.Geyl, P.Heydemann, A.Orsoni, AL.Pépin

Crédits photos : Ifce - M. Dhollande, Shutterstock - Zuzule,

Thinkstock - olgaIT - simonmayer, Bruno Jehanne

